Présentation de maquette *Trois Contes* © JB Cagny

OPÉRA DE LILLE

Trois Contes

Opéra de **Gérard Pesson**
Livret de **David Lescot**

Création / Commande de l'Opéra de Lille

Direction musicale **Georges-Elie Octors**
Mise en scène **David Lescot**

Ensemble Ictus

Coproduction **Opéra de Lille, Opéra de Rouen, Opéra de Rennes, Angers-Nantes Opéra**

Création à l'Opéra de Lille, le mercredi 6 mars 2019 à 20h

Autres représentations
ve 8 mars 2019 20h
di 10 mars 2019 16h
ma 12 mars 2019 20h
je 14 mars 2019 20h

Production reprise à l'Opéra de Rouen les 8 et 9 avril 2021 puis à l'Opéra de Rennes et à Angers-Nantes Opéra

18.19
dossier de presse

••• Pratique

Représentations à l'Opéra de Lille

me 6 mars 2019 20h
ve 8 mars 2019 20h
di 10 mars 2019 16h
ma 12 mars 2019 20h
je 14 mars 2019 20h

Tarif C
35€, 25€, 18€, 10€, 5€

Tarifs réduits avec le Pass 10€ (-15%), le Pass Jeunes 10€ (-50%) et le Pass Familles 20€ (réduit parents et enfants)

Durée
environ 1h30 sans entracte

Langue
Chanté et surtitré en français

Trois Contes sur France Musique

Trois Contes sera enregistré à l'Opéra de Lille par France Musique. Le spectacle sera diffusé en différé dans l'émission d'Arnaud Merlin *Le Concert de 20h*, le 24 avril 2019 à 20h
France Musique à Lille : 88.7 FM

CONTACTS PRESSE

Yannick Dufour
Agence MYRA
T +33 (0)1 40 33 79 13
myra@myra.fr

Solen Cau
Opéra de Lille
T +33 (0)3 62 21 21 29
scau@opera-lille.fr

OPÉRA DE LILLE
2, rue des Bons-Enfants,
B.P. 133
F-59001 Lille cedex
@operalille

••• Il était une fois...

Depuis près de quinze ans, nous avons à cœur d'enrichir le répertoire lyrique de nouveaux titres, grâce à des créations proposées au public de l'Opéra de Lille avec une régularité notable. Ce même public est invité cette saison à découvrir un opéra inédit de Gérard Pesson et David Lescot, avant que le spectacle ne voyage ensuite à Rouen, Rennes, Nantes puis Angers.

La Double Coquette, un « vaudeville moderne » représenté à l'Opéra en 2017, a donné un aperçu de l'univers de **Gérard Pesson**, autrement méconnu dans notre région : l'esthétique singulière du compositeur allie raffinement et humour, une apparente simplicité et une écriture recherchée. Quant à l'auteur et metteur en scène **David Lescot**, récompensé à de nombreuses reprises, c'est à Lille qu'il a signé sa première mise en scène d'opéra en 2011 (*The Rake's Progress*), avant d'y revenir trois ans plus tard avec une mémorable *Finta Giardiniera*. Les deux artistes ont répondu positivement à notre invitation et œuvrent pour la première fois ensemble. Leurs méthodes de travail et leurs univers originaux engendrent une création unique en son genre, où musique et texte dialoguent en une fructueuse émulation. ***Trois Contes*** est le résultat de ce processus de création hors du commun.

L'opéra met successivement en scène *La Princesse au petit pois*, le destin des effets personnels de Proust, ainsi qu'un diable venu perturber la vie monotone des habitants aux abords d'un beffroi – des histoires empruntées à **Andersen**, à la romancière **Lorenza Foschini** et à **Poe**. Ces trois récits autonomes tissent entre eux des liens discrets, au moyen d'échos, de reprises ou de thèmes communs, à l'instar des figures d'*outsiders* ou d'étrangers. Ces liens subtils, et les espaces volontairement laissés vacants dans l'opéra par ses créateurs invitent le spectateur à s'immerger dans ces histoires et à les investir de son imaginaire.

Gérard Pesson et David Lescot invitent en effet l'auditeur à les suivre dans un jeu réjouissant avec les possibilités qu'offre la narration. Dans *Trois Contes*, ils explorent différents rapports possibles entre texte et musique, ils jonglent avec des émotions et atmosphères contrastées, maîtrisant aussi bien le lyrisme du conte de fées que le trouble d'une nouvelle grinçante. Aussi *Trois Contes* présente-t-il une variété de formes inhabituelle à l'opéra : variations sur un même canevas, mise en scène de personnages tout autant que d'objets, conférence, etc. Et, puisque David Lescot conçoit le livret et la mise en scène d'un même geste, un imaginaire varié se déploie pareillement sur scène. Celui-ci tient de l'illustration, de la bande dessinée ou du livre pop-up. Il rappelle d'anciens souvenirs d'enfance, tout en étant rendu possible par des techniques résolument actuelles, telles que le vidéo-mapping.

Trois Contes est porté par une génération de jeunes chanteurs, dont **Maïlys de Villoutreys**, déjà à l'affiche de La Double Coquette. Pour « Le Diable dans le beffroi », ceux-ci sont rejoints par le comédien belge **Jos Houben**, héritier de la grande tradition du burlesque. Ils sont accompagnés dans la fosse par l'**ensemble Ictus** dirigé par **Georges-Elie Octors**, en résidence à l'Opéra de Lille depuis sa réouverture en 2004. C'est à ces artistes qu'il appartient aujourd'hui de donner vie à cet opéra : *il était trois fois…*

Caroline Sonrier
Directrice de l'Opéra de Lille

••• Distribution

Trois Contes
Création
Opéra de chambre en 3 actes

Musique **Gérard Pesson**
Livret **David Lescot**
D'après 3 récits :
La Princesse au petit pois de **Hans Christian Andersen**
Le Manteau de Proust de **Lorenza Foschini**
Le Diable dans le beffroi d'**Edgar Allan Poe**

Commande de l'Opéra de Lille
Avec le soutien du Ministère de la Culture
(Aide à l'écriture)

Direction musicale **Georges-Elie Octors**
Mise en scène **David Lescot**

Scénographie **Alwyne de Dardel**
Assistante scénographie **Claire Gringore**
Costumes **Mariane Delayre**
Lumières **Paul Beaureilles**
Vidéo **Serge Meyer**
Chef de chant **Christophe Manien**
Assistante mise en scène **Linda Blanchet**

Avec
Maïlys de Villoutreys, soprano
Melody Louledjian, soprano
Camille Merckx, mezzo-soprano
Enguerrand de Hys, ténor
Jean-Gabriel Saint Martin, baryton
Marc Mauillon, baryton
Jos Houben, comédien
Sung Im Her danseuse et chorégraphe

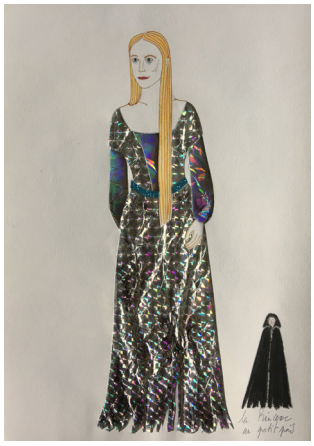
Ensemble Ictus

Coproduction **Opéra de Lille, Opéra de Rouen, Opéra de Rennes, Angers-Nantes Opéra**

Avec le soutien du Fonds de Création lyrique-SACD et de la Copie Privée

Éditeur des partitions **Maison ONA**

••• Synopsis



Croquis des costumes de *Trois Contes* © Mariane Delayre

La Princesse au petit pois

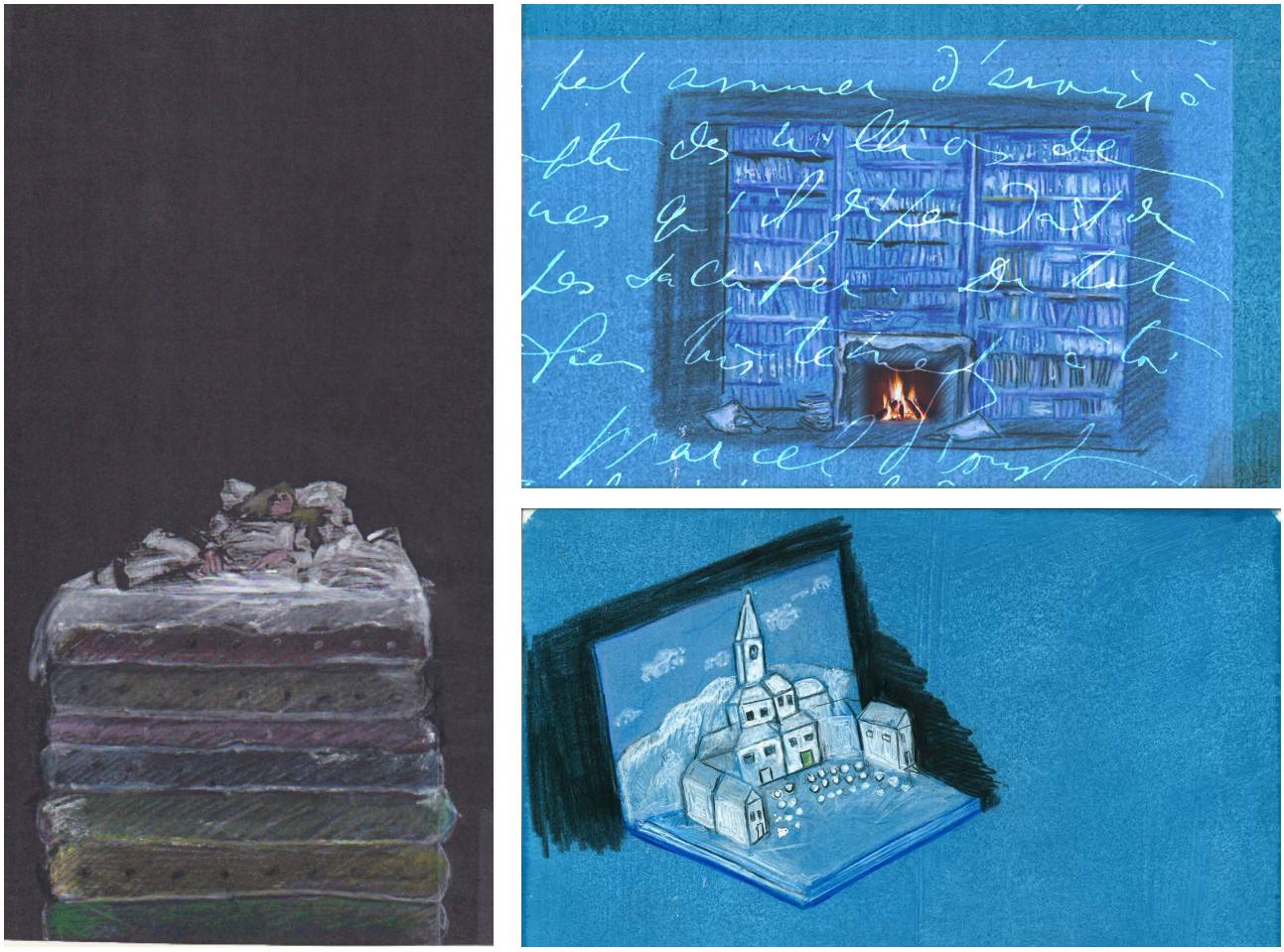
Un prince revient d'un voyage autour du monde sans avoir trouvé la princesse de ses rêves. Peu après, une jeune femme, surprise par l'orage se présente à la porte du château, et demande l'asile pour la nuit. La Reine la fait dormir sur un lit composé de vingt matelas et vingt édredons, sous lesquels elle a placé secrètement un petit pois.

Le manteau de Proust

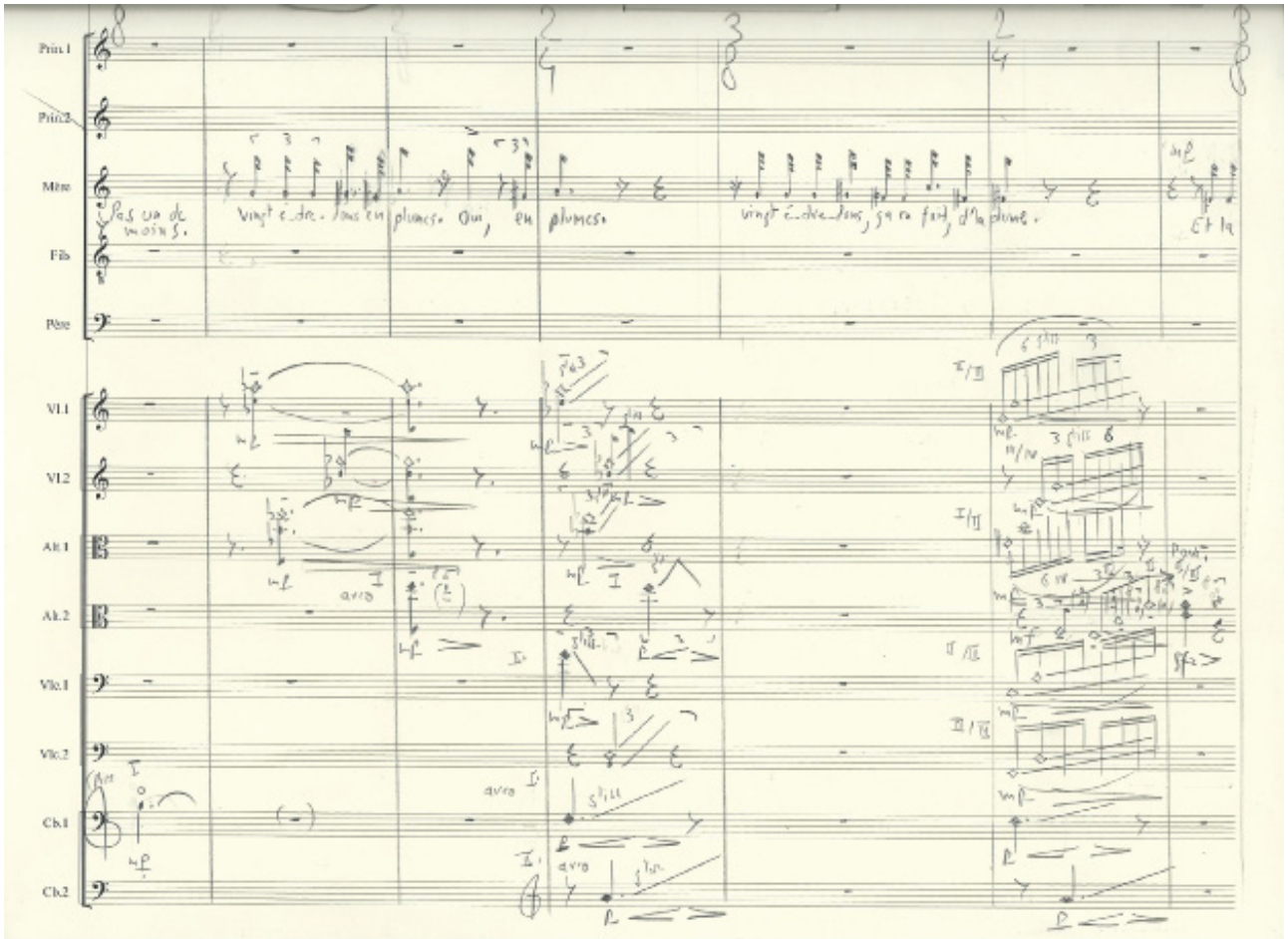
Le manteau de Proust traite, sous la forme d'une enquête, avec coïncidences, rebondissements, et un certain suspens, de la survie et de la disparition des effets personnels de Marcel Proust après sa mort : les manuscrits, les meubles, mais aussi cette fameuse pelisse, le « manteau de Proust », sorte de double fantôme de l'écrivain disparu.

Le Diable dans le beffroi

L'emploi du temps des citoyens du bourg de Vondervotteimittis est rythmé par l'heure du beffroi.
Ce programme régulier - cuire la choucroute, fumer la pipe et manger la choucroute - sera perturbée par l'irruption d'un diable violoniste, déréglant par sa musique le battement imperturbablement régulier de la vie des villageois.



Premiers croquis des décors de *Trois Contes* ©Alwyne de Dardel



Extrait de la partition de *Trois Contes* - Gérard Pesson

••• Portrait de Gérard Pesson

Né en 1958 à Torteron dans le Cher, Gérard Pesson fait des études de lettres et de musicologie à la Sorbonne, puis de composition avec Betsy Jolas et Ivo Malec au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Avec les compositeurs François Nicolas et Antoine Bonnet, il fonde en 1986 la revue de musique contemporaine *Entretemps* qui consacre de nombreux articles à la théorie musicale, au processus créateur, à des réflexions sur la place du créateur et sa responsabilité en tant qu'artiste. De 1990 à 1992, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis). Titulaire de nombreux prix dont celui de l'Akademie der Künste de Berlin (2007), Gérard Pesson est également mis à l'honneur dans l'édition 2008 du Festival d'Automne à Paris qui lui consacre un portrait en dix-sept œuvres incluant cinq créations. Également producteur de radio et professeur de composition, Pesson nous livre des extraits de ses chroniques autobiographiques dans son émission *Boudoir et autres* sur France Musique, et enseigne depuis 2006 au Conservatoire de Paris.

Poésie de sons voilés et d'éléments épars, la musique de Gérard Pesson revendique la fragilité et sonne comme un murmure. Elle donne l'impression d'assister à une naissance, à l'ébauche d'un langage qui se construit et se précise pendant le déroulement de l'œuvre. En traitant la citation et la transcription à égalité avec la composition, Gérard Pesson intègre des transcriptions et citations musicales au sein d'un univers cohérent et singulier fait de textures sonores d'un raffinement rare. Il fait preuve d'un souci de recherche permanent sur la technique instrumentale. Pourtant, sa musique ne vise pas la maîtrise instrumentale pour elle-même et ne se dissimule pas derrière l'efficacité d'écriture. Fort d'une culture extrêmement large, Gérard Pesson multiplie les références aux sources extra-musicales telles que la littérature et la peinture.

Par David Hudry
Source : http://edutheque.philharmoniedeparis.fr

••• Extras

Concert du Mercredi
me 6 février 18h
Au Fond de l'eau
Œuvres de Pesson, Fox, Bryars et Glass
Avec les solistes d'Ictus
Tarifs : 10€ / réduit 8€ / 5 €

Conversation
Gérard Pesson (compositeur)
et Jean-Luc Plouvier (directeur artistique d'Ictus)
sa 2 mars 16h
« L'univers musical du compositeur et de *Trois Contes* »
Avec la collaboration du Club Lyrique Régional
Gratuit sur réservation

Rencontre
me 6 mars 17h30
Rencontre/dédicace avec Lorenza Foschini, auteur du *Manteau de Proust*,
à la librairie Le Furet du Nord (Lille)
Gratuit en accès libre

Avant-spectacle
di 10 mars 15h30
Présentation de l'œuvre et du livret
30 minutes avant le début
de la représentation, dans le Grand Foyer.
Accès libre sur présentation du billet
de spectacle.

Atelier Les 400 Coups
di 10 mars 15h30
Pendant que les parents assistent à la représentation, les enfants participent à un atelier musical interactif encadré par des intervenants spécialisés.
Pour les 4-10 ans.
10€ / 7,50€ par enfant supplémentaire

Après-spectacle
di 10 mars 17h30
Temps de rencontre et d'échange
avec l'équipe artistique, à l'issue de la représentation.
Accès libre sur présentation du billet
de spectacle.

Happy Day UpperContes
Samedi 9 mars 12h30 à 18h30
Gratuit

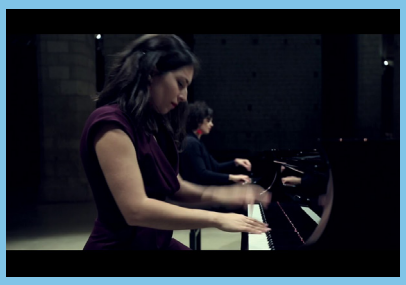
Le Happy Day UpperContes est une journée ouverte gratuitement au public pour découvrir dans tous les espaces de l'Opéra l'œuvre du compositeur **Gérard Pesson** et quelques évocations du conte, dans une atmosphère ludique et conviviale.

L'Opéra est heureux d'inviter à cette occasion deux formidables ensembles, **l'ensemble Cairn** et **L'Instant donné**, qui connaissent bien l'œuvre de Gérard Pesson. Ils proposeront cinq concerts courts qui mélangeront des transcriptions du compositeur (notamment les *Six transformations du menuet K.355* de Mozart) avec d'autres œuvres de musique de chambre ou pour ensemble dont la réjouissante *Carmagnole*.

La journée sera par ailleurs enrichie d'autres propositions pour découvrir en mots, en images et en musique l'univers du conte, avec la complicité de **David Lescot**, metteur en scène, de **Jos Houben**, conteur mimeur, du **duo de pianistes Jatekok** et de la **Parade moderne des artistes Clédat et Petitpierre** dont les personnages resteront exposés dans le Foyer de l'Opéra pendant les représentations de *Trois Contes*.

La Parade moderne - Clédat et Petitpierre

L'Ensemble Cairn


Duo Jatekok

L'Instant donné

••• Note d'intention
Par David Lescot, librettiste et metteur en scène

Trois Contes est un projet d'opéra de chambre en forme de triptyque, composé par Gérard Pesson.
Il s'agit de l'adaptation très libre de 2 contes : *La Princesse au petit pois* d'Andersen et *Le Diable dans le beffroi* d'Edgar Allan Poe et d'un ouvrage de Lorenza Foschini portant sur le manteau de l'écrivain Marcel Proust, *Le manteau de Proust*.
Les trois récits sont distincts, autonomes, mais entre eux circulent des éléments, des échos, des thèmes communs. Ce serait, comme une invitation à interpréter ce que l'on écoute et ce que l'on voit, à tisser des liens, à construire soi-même un sens. *Trois Contes* serait donc ce qu'Umberto Eco appelait une "œuvre ouverte", en faisant de cette qualité une condition de la modernité.

La Princesse au petit pois, court conte d'Andersen, sera ici une trame soumise à 6 répétitions-variations.
À chaque version, un rapport différent entre la musique et le texte. Dans la version de base, la musique est hypnotique, rapide, presque mécanique. La seconde version par constraste, sera "plus que lente", et l'histoire, comme épuisée, s'arrête avant la fin. La troisième est une version express de *La Princesse au petit pois* en une minute. La 4è reprend exactement la mise en scène, gestes, attitudes, lumière de la précédente, mais en changeant le texte et la musique, comme si l'on avait changé la bande-son d'un film. la 5è est une version "comédie musicale", composée d'une suite de lyrics, version ensoleillée et pleine de bonheur, jusqu'à l'absurde. Enfin la 6è et dernière est une version "noire" où la princesse n'est pas accueillie par la famille du prince, et rejetée en tant qu'étrangère.

Le récit du *Manteau de Proust* commencera dans les sous-sols du musée Carnavalet où est gardé, dans un grand carton, ce manteau, trop fragile pour être exposé. Ainsi le musée, où l'on dépose le petit pois, fait la transition entre la première et la deuxième partie. Dans cet acte, au contraire du premier, la voix est moins présente. Le texte est parfois chantonné, parlé, donné en texte à lire, à déchiffrer. Douceur du rythme, effacement, jeu d'ombres. On peut penser à un livre d'images dont on tourne les pages une à une, chacun composant un tableau. Les objets, leur fragilité, leur statut sacré, sont autant les protagonistes du récit que les personnages. La musique est effacée, mystérieuse, allusive, faite de silhouettes et de souvenirs.

La troisième partie, *Le Diable dans le beffroi*, est adaptée de la nouvelle d'Edgar Allan Poe, qui par son ironie et son sens de la caricature préfigure la bande dessinée, ou le dessin animé. On aura ici un groupe choral de six voix ponctuant le récit d'un narrateur, le comédien belge Jos Houben. Le récit sera émaillé de refrains, de chansons, un folklore inventé. Comme dans la nouvelle de Poe, la structure du récit sera celle d'une conférence. Le narrateur emprunte aux communications universitaires leur érudition, leur goût des références bibliographiques maniaques, leurs hypothèses étymologiques. À mesure que le conférencier décrit son objet, celui-ci apparaît, s'anime autour de lui. Il le laisse aussi se détruire de l'intérieur en y introduisant le Diable.

L'image autant que la musique doivent rendre la distance, l'ironie si particulière, et réellement novatrice, de la nouvelle de Poe. Ici l'irruption du diable, violoniste dans la nouvelle de Poe, sera traduite par un moment chorégraphique. Le diable c'est un rythme singulier qui tranche sur le rythme général, en cela il est à la fois destructeur et libérateur : une idée que pourrait traduire la danse, tranchant sur l'immobilité régulière du chœur des villageois.
L'idée de rythme est traitée ici de manière féroce : le rythme de Vondervotteimittis, c'est la litanie sans cesse recommencée des jours qui se suivent et se ressemblent, sur fond de satisfaction puritaine.

C'est donc au spectateur d'établir les liens thématiques et symboliques qui lient les trois œuvres, et qui sont multiples, par delà leurs différences.
Mais on peut insister sur l'idée que la figure de l'étranger circule entre les trois contes :
- la princesse arrivée de nulle part et qui doit passer une épreuve pour prouver ce qu'elle est
- l'écrivain Marcel Proust, étranger dans sa propre famille, par son art comme par ses mœurs
- l'étranger représenté comme le diable, faisant irruption au sein d'une communauté rivée mécaniquement à ses habitudes et qui, en la déréglant (ce dont le narrateur fait mine de s'offusquer alors qu'en général il s'en réjouit), réintroduit le principe libérateur de l'art, comme force de vie.

David Lescot
Décembre 2017

••• Repères biographiques

Gérard Pesson
Composition

Gérard Pesson est né en 1958 à Torteron (Cher). Après des études de Lettres et de Musicologie à la Sorbonne, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) de 1990 à 1992.
Ses œuvres ont été jouées par de nombreux ensembles et orchestres en Europe : l'Ensemble Fa, l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Modern, le Klangforum Wien, l'Ensemble Recherche, l'Ensemble Ictus, Alter Ego, l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise.

En ce qui concerne ses opéras :
Forever Valley, commande de T&M, sur un livret de Marie Redonnet, a été créé en avril 2000 au Théâtre des Amandiers à Nanterre.
Pastorale, d'après *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, commande de l'Opéra de Stuttgart a été créé en version de concert en mai 2006 (création scénique juin 2009, au Théâtre du Châtelet à Paris).
En 2014, l'Ensemble Amarillis crée avec succès *La Double Coquette*, d'après *La coquette trompée*, opéra-comique d'Antoine Dauvergne (1753), présenté en tournée en Europe, aux États-Unis, en Asie et à l'Opéra de Lille en 2017.

Ses œuvres sont publiées aux Éditions Henry Lemoine depuis 2000 et aux Editions Maison ONA depuis 2015.
Parmi ses enregistrements, citons le disque avec l'ensemble Fa (1996 - Accord/Una corda), *Mes béatitudes*, avec l'ensemble Recherche (2001- æon), récompensé par l'Académie Charles Cros, *Blanc mérité* (2008 - æon) avec l'ensemble Cairn, *Musique de chambre* avec l'ensemble L'Instant donné (2018 - NoMadMusic). Gérard Pesson a reçu le Prix musique de l'Akademie der Künste de Berlin en mars 2007 et le Prix Musique SACD en 2017.
Il est professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique de Paris depuis 2006.

David Lescot
Livret et mise en scène

Né en 1971, fils du comédien Jean Lescot et frère de Micha Lescot, David Lescot est dramaturge, musicien et metteur en scène. Son écriture comme son travail scénique mêlent au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique, la danse ainsi que la matière documentaire. Normalien, professeur à l'université de Nanterre, il se tourne d'abord vers une carrière universitaire. Il revient au théâtre en 1999, en mettant en scène ses pièces *Les Conspirateurs* (1999, TILF), *L'Association* (2002, Aquarium) et *L'Amélioration* (2004, Rond-Point). En 2003 Anne Torrès crée sa pièce *Mariage* à la MC93-Bobigny, avec Anne Alvaro et Agoumi.

Sa pièce *Un Homme en faillite* qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007, obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française. De 2006 à 2011, la pièce est montée à de nombreuses reprises, en Allemagne, Écosse, Argentine, Portugal, Japon… David Lescot est artiste associé au Théâtre de la Ville. C'est en 2008 qu'il crée *La Commission centrale de l'Enfance*, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque de 1964. Il monte en 2011 son premier opéra : *The Rake's Progress Stravinski* à l'Opéra de Lille. Suivent en 2012 et 2013, *Le Système de Ponzi*, œuvre chorale et musicale consacrée aux démesures de la finance, puis *Il Mondo Della Luna* de Haydn à la MC93-Bobigny, avec les chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille, puis en 2014 *La Finta Giardiniera* de Mozart de nouveau à l'Opéra de Lille avec Emmanuelle Haïm à la baguette.

David Lescot est membre fondateur de la Coopérative d'écriture, qui regroupe treize auteurs dont Fabrice Melquiot, Marion Aubert, et Pauline Sales. Il a aussi fondé la Compagnie du Kaïros, cherchant à explorer et inventer de nouveaux liens entre théâtre et musique.

Georges-Elie Octors
Direction musicale

Né en 1947, Georges-Elie Octors a fait ses études au Conservatoire Royal de Bruxelles.
Soliste à l'Orchestre National de Belgique de 1969 à 1981 et membre de l'Ensemble Musique Nouvelle (Liège) dès 1970, dont il fut le directeur musical de 1976 à 1991.

Il a également dirigé de nombreuses formations symphoniques, orchestres de chambre et ensembles de musique contemporaine en Belgique et à l'étranger.

Après avoir dirigé plusieurs opéras contemporains, notamment au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, Georges-Elie Octors a été l'invité de l'Academia La Scala de Milano.
Il a créé un cours de musique adapté aux jeunes danseurs du Performing Arts and Training Studios (*PARTS/ROSAS*) et, après avoir enseigné au Conservatoire de Bruxelles, il donne un cours de « Formation aux Langages Contemporains » au Conservatoire Royal de Liège et un cours de Musique de Chambre à l'Escuela Superior de Musica de Catalunya (Barcelona).
Georges-Elie Octors a dirigé de nombreuses créations mondiales, parmi lesquelles des œuvres de Saariaho, Aperghis, Harvey, Jarrell, Romitelli, Francesconi, Levinas, Wood, Pousseur, Boesmans, Hosokawa, De Mey, etc.

Il est l'invité régulier des grands festivals contemporains et a signé de nombreux enregistrements discographiques.

Il est le directeur musical de l'ensemble Ictus (Bruxelles) depuis 1996. Il collabore très régulièrement avec Anne Teresa De Keersmaeker (Rosas), pour l'analyse et la direction musicale de ses créations chorégraphiques.

Maïlys de Villoutreys
Soprano

Après quelques années de violon, Maïlys de Villoutreys intègre à 9 ans la Maîtrise de Bretagne (dir. J-M Noël), et participe à de nombreux concerts, enregistrements et tournées. Tout en poursuivant des études d'italien à l'Université, elle est élève au Conservatoire de Rennes, puis au CNSM de Paris, où elle obtient brillamment son Master en 2011. Très vite, son goût prononcé pour le répertoire baroque l'amène à se produire avec de nombreux ensembles : on peut ainsi l'entendre régulièrement avec Amarillis, Pygmalion, les Musiciens du Louvre...

C'est dès son plus jeune âge que Maïlys de Villoutreys découvre l'opéra, en interprétant des rôles d'enfants à l'Opéra de Rennes (Sophie dans *Let's make an opera* de Britten, Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy). Plus tard, elle incarnera plusieurs rôles mozartiens (Barberina, Pamina, La Reine de la Nuit, Melia), ainsi que plusieurs seconds rôles dans diverses maisons françaises : Miss Ellen dans *Lakmé* à Rouen, Amour dans *Orphée et Eurydice* de Gluck à Marseille et Saint-Étienne. De 2014 à 2017, Maïlys était Clarice, la coquette de *la Double Coquette*, l'opéra baroque/contemporain d'Antoine Dauvergne et Gérard Pesson avec l'ensemble Amarillis.

La saison dernière, on a pu l'entendre, entre autres, aux côtés de Damien Guillon dans *Maddalena ai piedi di Cristo* de Caldara avec le Banquet Céleste, avec les Musiciens du Louvre dans le *Dixit Dominus* de Haendel et la *Passion selon Saint-Matthieu*, avec l'ensemble Pygmalion dans plusieurs programmes de cantates de Bach. Elle chantera aussi le *Gloria* de Poulenc à Bangkok sous la direction de Nicolas Krüger.

Melody Louledjian
Soprano

Melody Louledjian commence la musique dès son plus jeune âge. Après un Premier Prix de Piano puis des Masters de Chant avec éloges à Lyon puis Vienne, elle débute véritablement sa carrière au Grand Théâtre de Bordeaux en 2009 dans *Le Balcon* de Peter Eötvös, où elle chante rôle de Carmen, une jeune prostituée. Elle est saluée par la critique et sera dès lors très régulièrement invitée par ce théâtre.
Elle se produit dans de nombreux festivals internationaux (Alte Oper-Musikfest à Francfort, März Festival au Konzerthaus de Berlin, Festival d'Automne aux Bouffes du Nord à Paris, IRCAM...).

En concert et récital, elle se produit à l'Opéra Comique avec l'Orchestre du Cercle de l'Harmonie, à l'Opéra de Nancy avec des airs de Gluck, au Grand Théâtre de Bordeaux pour la IXe de Beethoven, à l'Alte Opera Frankfurt, aux Chorégies d'Orange lors du Concert Musique en Fêtes retransmis en direct à la télévision ainsi qu'en récital à l'Auditorium de Lyon, au Grand Théâtre de Bordeaux, au New Year Music Festival de Gstaad.

En 2018 et 2019, elle y chantera les rôles de Frasquita dans *Carmen*, Xenia dans *Boris Godounov*, Luigia dans *Le convenienze Teatrali*.
Elle chantera avec l'Ensemble Intercontemporain *Quatre Chants* de Grisey à la Philharmonie de Paris, ainsi que *les Illuminations* de Britten avec la Camerata de Lausanne.

En 2019 et 2020, ses futurs rôles comprennent Leila dans *Les Pêcheurs de Perles*, Oenone dans *Phèdre* au Festival de Budapest

Camille Merckx
Mezzo

Camille Merckx fait des études de violoncelle et obtient une licence de musicologie à la Sorbonne. Parallèlement, elle étudie le chant et remporte, à l'unanimité et avec les félicitations du jury, un Prix de Perfectionnement décerné par le Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Elle intègre ensuite la section Opéra Studio de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, en Belgique.

Elle débute dans *Didon et Enée* (rôle de la sorcière) et, parmi les rôles qu'elle interprète, on mentionnera Frugola dans *Il Tabarro*, la sœur zélatrice du *Suor Angelica*, Dryade dans *Ariadne auf Naxos*, Garcias dans *Don Quichotte*, une prêtresse d'*Iphigénie en Tauride*, une dame d'honneur et une bohémienne dans *Les Huguenots*, Nicklausse et la mère dans *Les Contes d'Hoffmann*, ou encore Flosshilde dans *Der Ring des Nibelungen*.

Camille Merckx se produit aussi dans le répertoire du lied ainsi que dans des programmes de musique ancienne. Elle affectionne particulièrement la période du XVIIe siècle en Italie, mais aussi des œuvres plus tardives comme les cantates pour alto de Haendel, de Vivaldi et de Porpora. La création contemporaine tient également une place importante dans ses goûts et son répertoire avec notamment *Fleur et le miroir magique* de Nicolas Bacri, *Avenida de los Incas 3518* de Fernando Fiszbein ou encore *Ovalada* de Violetta Cruz.

Enguerrand de Hys
Ténor

Enguerrand de Hys commence le chant au Conservatoire de Toulouse, puis il intègre en 2009 le Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Glenn Chambers. Au cours de ses études, il participe à de nombreuses master-classes avec Magreet Honig, Janina Baechle, Andrew Schroeder ou encore avec Ann Murray et Susanna Eken à l'Académie Mozart du Festival d'Aix-en-Provence en 2013.
Enguerrand de Hys est nommé Révélation Classique Adami 2014.
Il est membre de la Nouvelle Troupe Favart à l'Opéra Comique et est en résidence au Théâtre Impérial de Compiègne. Très rapidement, il s'intéresse au répertoire du lied et de la mélodie et travaille ce répertoire auprès du baryton Stefan Genz et des pianistes Susan Manoff, Jeff Cohen ainsi que Ruben Lifschitz à l'Abbaye de Royaumont. Il gagne en 2011 le deuxième prix au Concours International de Mélodie de Toulouse.

Les rôles mozartiens tiennent une place importante dans son répertoire puisqu'il a déjà chanté Podestà dans *La Finta Giardiniera*, Ottavio dans *Don Giovanni* ainsi que Basilio et Don Curzio dans *Le Nozze di Figaro* au Théâtre de Bastia. Parmi ses autres rôles, notons le Gondolier dans *Otello* de Rossini au Théâtre des Champs-Élysées et au Festival de Salzbourg, Loti dans *L'Île du Rêve* de Reynaldo Hahn au Théâtre de l'Athénée, Hippolyte dans *Phèdre* de Lemoyne aux Bouffes du Nord et au Théâtre de Caen, Facio dans *Fantasio* à l'Opéra Comique dans la mise en scène de Thomas Jolly.

Cette saison, notons Le Notaire dans *La Périchole* à l'Opéra National de Bordeaux (direction : Marc Minkowski), le Vicomte dans *Raoul Barbe bleue* de Grétry à Trondheim en Norvège.

Jean-Gabriel Saint Martin
Baryton

Jean-Gabriel Saint Martin découvre le chant au sein du Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris sous la direction de Francis Bardot. On lui confie plusieurs rôles de soliste enfant dans *Die Zauberflöte*, *Tosca* à l'Opéra Bastille ou au Festival d'Aix en Provence et collabore alors avec des artistes prestigieux comme William Christie, Friedmann Layer, Robert Wilson ou encore Robert Carsen.
Il intègre le CNSM de Paris en chant dans la classe de Pierre Mervant en 2005, et se perfectionne dans le répertoire de musique ancienne auprès de Michèle Ledroit au CRR de Strasbourg, ainsi qu'à la Fondation Royaumont avec Gérard Lesne et Rachid Safir, ou bien à l'Académie Baroque d'Ambronay avec Martin Gester.

Sur scène, il débute en 2007 avec la Compagnie les Brigands dans *Ta Bouche*, *La SADMP* et *Chonchette*. Il interprète par ailleurs Papageno dans *Die Zauberflöte*, Guglielmo dans *Cosi fan Tutte*, l'Horloge Comtoise et le Chat dans *L'enfant et les Sortilèges* de Ravel en tournée en France mais aussi dans *Pastorale*, opéra contemporain de Gérard Pesson (Hylas) sous la direction de Jean-Yves Ossonce et mis en scène par Pierrick Sorin. Il participe ensuite à la reprise de *La Traviata* (Marquis d'Obigny) à l'Opéra de Dijon et Caen dans la mise en scène de Jean-François Sivadier, et débute à l'Opéra National de Lyon ainsi qu'au Festival d'Aix-en-Provence dans *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel.
Membre de l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin de 2009 à 2011 sous la direction de Vincent Monteil, il apparaît à l'OnR dans de nombreuses productions notamment *Richard III* de Battistelli mis en scène par Robert Carsen.
Avec l'ensemble Le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm, il participe aux productions de *Thésée* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Lille, *Dardanus* de Rameau à l'Opéra de Lille, à Caen et Dijon et plus récemment *Agrippina* de Haendel (Lesbo) à l'Opéra de Dijon et Lille dans une mise en scène de

Jean-Yves Ruf.
Marc Mauillon
Baryton

Marc Mauillon commence son apprentissage musical à Montbéliard pour le poursuivre à Epinal puis Montreuil, et intègre la classe de Peggy Bouveret au Conservatoire national de Musique de Paris dont il obtient le diplôme en 2004. Il participe à la première édition du Jardin des Voix de William Christie en 2002, et sa carrière se tourne naturellement vers le répertoire baroque : il chante dans *Fairy Queen*, *Didon et Enée*, *King Arthur* de Purcell, *Cadmus et Hermione*, *Atys et Armide* de Lully, *Vénus et Adonis* de Blow, le rôle-titre dans *Egisto* de Cavalli à l'Opéra Comique, *Hippolyte et Aricie* de Rameau pour ses débuts au Palais Garnier en 2012.

En concert, il chante aussi bien des airs de cour (Lambert, Charpentier, Bacilly…) que des petits ou grands motets français (Charpentier, Lully, Rameau, Desmarest, Campra, Couperin), du madrigal italien (Monteverdi, Gesualdo), des cantates sacrées ou profanes (Bach, Haendel, Vivaldi, Telemann, Monteclair, Clérambault), des programmes de musique médiévale ou renaissance.

Le récital et la musique de chambre tiennent une place de choix dans son parcours. Que ce soit Machaut avec Pierre Hamon, Vivabiancaluna Biffi et Angélique Mauillon, Poulenc et Eluard avec Guillaume Coppola, les musiciens de la Grande Guerre avec Anne Le Bozec ou Peri et Caccini avec Angélique Mauillon, ces programmes questionnent toujours fortement le rapport entre musique, poésie et vocalité.

Jos Houben
Comédien

Jos Houben fait ses études à l'École Jacques Lecoq avec Philippe Gaulier, Monika Pagneux et Pierre Byland. Membre fondateur de Complicité, il joue et collabore à la création du célèbre *A Minute Too Late*, qui bouleverse en 1985 le paysage théâtral en Grande-Bretagne et avec la compagnie collabore à un grand nombre d'autres projets. Il écrit et met en scène le duo absurdo-burlesque culte *The Right Size* (lauréat des prix Laurence Olivier Award : Meilleur spectacle en 1999 et Meilleure nouvelle comédie en 2002) qui s'est produit dans le West End à Londres et sur Broadway à New York. Toujours en Grande-Bretagne, il coproduit et joue pour la télévision dans des programmes et séries burlesques à distribution et succès mondiaux comme *Mr. Fixit* pour Thames TV et *Brum* pour Ragdoll Productions. En France, en tant que comédien Jos Houben a collaboré régulièrement avec le compositeur contemporain Georges Aperghis, notamment sur *Commentaires* (Paris/Avignon 1996), *Zwielicht* (Munich 1999) et *Paysage sous Surveillance* (Bruxelles 2003). En 2008, il est l'un des interprètes de *Fragments* d'après Samuel Beckett mis en scène par Peter Brook. En 2013 Jos Houben a co-créé *Répertoire* de Mauricio Kagel pour le Théâtre d'Arras et Les Bouffes du Nord avec Françoise Rivalland et Emily Wilson. En 2013-14 il travaille avec Jean-François Peyret sur *RE:Walden* au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Colline. Il collabore de nouveau avec Peyret en 2015 sur *Citizen Jobs* à Vidy-Lausanne et au 104 à Paris. Son one man show, *L'Art du Rire*, tourne dans le monde entier depuis des années. Jos Houben travaille auprès de théâtres, d'opéras, d'écoles de cirque, d'organisations internationales, d'universités, de festivals, d'écoles de danse et de magiciens en tant qu'enseignant ou en tant que consultant et, depuis l'an 2000, il est enseignant à l'École Jacques Lecoq.

Sung-Im Her
Danseuse et chorégraphe

Sung-Im Her est née à Séoul, en Corée du Sud. Elle a étudié la danse contemporaine à l'Université Han-Sung où elle a obtenu une maîtrise et a travaillé avec le théâtre Ji-Gu pendant 6 ans. Elle est venue par la suite en Belgique en 2004 pour des études de chorégraphie (2e cycle) à l'école de danse contemporaine P.A.R.T.S. En 2006 et 2008 elle a travaillé avec Jan Fabre/Troubleyn pour la pièce solo *Quando l'uomo principale e une donna* et la pièce collective *Je suis sang*. En 2007, elle s'est rendue à Genève pour travailler avec la compagnie Alias et a rejoint Les ballets c de la b (Koen Augustijnen) en 2008, collaborant et jouant dans *Ashes*. Depuis 2009, elle a commencé à travailler avec Needcompany pour la création avec Grace Ellen Barkey *This door is too small (for a bear)*.

Depuis 2012, Sung-Im Her a créé 4 pièces mêlant la danse et la musique, les arts visuels et le théâtre. *Philia*, *En-trance*, *Tuning*, *Nymf* présentées au Théâtre de Fribourg, au Mullae Art Center (Séoul, Corée du Sud), au Uferstudio de Berlin, aux Brigittines, au Arko Theater de Séoul, au LIG Art Hall de Séoul.

En 2015, elle a été sélectionnée par la Tanzrecherche NRW #17 Bonn pour sa nouvelle recherche avec So-mang Lee (illustratrice) intitulée *You Are Okay* après 7 semaines de recherche qui sera présentée en première au Theater im Ballsaal, Bonn dans le cadre du Solo Tanz Festival en Octobre 2017.

En 2017, elle a été sélectionnée pour faire partie du programme Testbeds Catalyst soutenu par l'Université du Bedfordshire et le Luton Art Council. Programme de recherche et développement de 12 mois pour les artistes à mi-carrière où Sung-Im Her fait des recherches sur le citoyen du monde.

Cette année, sa nouvelle création *Nutcrusher* est soutenue par le Korean Arts Council et sera créée à l'Arko Theater en 2019.

Ensemble Ictus
Ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

L'ensemble de musique contemporaine Ictus cohabite depuis 1994 à Bruxelles avec l'école de danse P.A.R.T.S et la compagnie Rosas (dirigée par Anne-Teresa De Keersmaeker), avec laquelle il a déjà monté quatorze productions, de Amor Constante à Vortex Temporum. Ictus a par ailleurs travaillé avec d'autres chorégraphes : Wim Vandekeybus, Maud Le Pladec, Eleanor Bauer, Fumiyo Ikeda.

Ictus est un collectif fixe d'une vingtaine de musiciens cooptés (dont le chef d'orchestre Georges-Elie Octors). L'ensemble a parié dès ses débuts sur la mutation irréversible des ensembles vers le statut mixte d'orchestre électrique, en engageant un ingénieur du son régulier au rang d'instrumentiste. Parmi la vingtaine de CD sortis par Ictus, les deux albums consacrés à Fausto Romitelli ont marqué leur époque par l'audace de leurs mixages, qui subvertissent l'espace acoustique classique. Dans cet esprit, Ictus lance aujourd'hui une nouvelle collection sur le label Sub Rosa, *Contra Naturam*.
Ictus construit chaque année une saison à Bruxelles, en partenariat avec le Kaaitheater et Bozar. Cette saison permet d'expérimenter de nouveaux programmes face à un public cultivé mais non-spécialisé, amateur de théâtre, de danse et de musique. Depuis 2004, l'ensemble est également en résidence à l'Opéra de Lille. En plus d'un travail de fond avec l'Opéra (concerts thématiques et activités pédagogiques), Ictus participe régulièrement à des productions scéniques. Les amateurs se rappellent sans doute *Avis de Tempête* de Georges Aperghis en 2004, *La Métamorphose* de Michaël Levinas en 2011, *Marta* de Wolfgang Mitterer en 2016, *Der Zwerg* de Zemlinsky en novembre 2017.
Ictus anime enfin un cycle d'études, l'Advanced Master dédié à l'interprétation de la musique moderne en collaboration avec la School of Arts de Gand.

••• Partenaires de l'Opéra de Lille

L'OPÉRA DE LILLE - THÉÂTRE LYRIQUE D'INTÉRÊT NATIONAL,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :
la **Ville de Lille,**
la **Métropole Européenne de Lille,**
la **Région Hauts-de-France,**
le **Ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France)**

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**

LES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LILLE

Grand Mécène
Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2004, le **CIC Nord Ouest** apporte un soutien spécifique aux **productions lyriques**. Cette saison, il soutient plus particulièrement les opéras *Pygmalion* et *La Flûte Enchantée ou le Chant de la Mère*.

Mécènes associés à la saison

Partenaires associés

Mécènes associés au projet d'ateliers de pratique vocale Finoreille

LA PRODUCTION DE *TROIS CONTES* REÇOIT LE SOUTIEN SPÉCIFIQUE DE :

Parrain de l'événement

Soutiens à la création

Partenaires médias